



## Dehors, le salon mise sur le confort

Cédric Saint André Perrin

Même si les designers aiment puiser leur inspiration dans les tendances du passé, ils misent sur les nouvelles technologies pour rendre leurs pièces de plus en plus accueillantes.

**F**ini les transats dont on ne se relève pas, les chaises en plastique qui collent, les bancs en bois à la raideur inhospitalière... « Avant, on parlait de salon de jardins, mais là, c'est le salon lui-même qui prend l'air, avec de véritables canapés, des tables basses, des tapis et même des lampadaires, note François Bernard, directeur artistique d'AM.PM. Les évolutions techniques constantes du côté des matériaux rendent possible des glissements de typologie d'objets. Tous les champs lexicaux, du style rétro classique au plus contemporain, en passant par l'esprit Vintage prennent leurs aises hors les murs. » À tel point que de nombreuses pièces emblématiques du design se déclinent désormais en version outdoor: la chaise Bertoia chez Knoll, le fauteuil LC3 de Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret et Le Corbusier du côté de Cassina, le fauteuil Paulin en collection chez Bolia... « Si quelques registres spécifiquement outdoor perdurent, comme l'esprit Majorque folk, à base de rotin, tapis en jute et lanternes, ou l'éternel style Riviera, tout de bois laqué blanc, marine ou turquoise, avec leurs coussins rayés, de nouvelles pistes se dessinent » reprend François Bernard. Malgré tout, deux tendances se distinguent cette saison: le vintage et la mode des fibres végétales tressées. Revue de détails.

### L'esprit vintage en fil rouge

La vogue des années 1950 et 1960 n'échappe pas au mobilier d'extérieur. Ainsi la nouvelle collection Baxter, conçue par Paola Navone, célèbre l'esprit de la côte ouest américaine de cette époque, et plus spécifiquement le mobilier qui ornait l'intérieur des maisons californiennes, traité dans de nouveaux matériaux outdoor, comme des cuirs résistants aux intempéries. « Je me suis



inspirée des constructions d'architectes célèbres tels que Pierre Koenig, artisan de la Stahl House à Los Angeles en 1960, et John Lautner, créateur de la Chemosphere House à Los Angeles la même année, raconte la designer italienne. Cette collection met à l'honneur le lien entre l'architecture et la nature. C'est l'idée de ces grandes maisons avec de grandes terrasses, des murs en verre, où espaces intérieurs et extérieurs se mélangent.

Sa ligne « West Coast Aesthetics » mêle de nouvelles idées techniques et l'allure d'un design historique qui passe par des canapés en cuir. « Quand je vais à la montagne, je porte des chaussures en cuir dans la neige, alors, pourquoi pas des sièges ? Baxter est un véritable laboratoire d'expérimentation sur le cuir, nous avons donc développé une peausserie épaisse, qui sèche facilement, et une autre beaucoup plus souple », ajoute-t-elle. À la décharge des éditeurs, il faut avouer que, pendant longtemps, l'industrie n'a pas été en mesure d'associer confort et contraintes liés à l'extérieur. Un canapé qui passe sa vie dehors ne subit pas les mêmes outrages qu'un modèle de salon. Heureusement, l'arrivée de nouveaux matériaux a permis de franchir un cap.

Après l'engouement pour le mobilier vintage des années cinquante - scandinave, italien ou encore français - c'est au tour du design des années 80 de revenir en force. Rétros dans leur dessin, fauteuils et canapés Alma de Francisco Gomez Paz, pour Paola Lenti, sont pensés avec une structure en acier inox, verni mat ou brillant, et une assise matelassée, en fibre de polyester, recouverte d'un tissu déhoussable. « Avec Alma, nous avons abordé de manière résolue la question de l'utilisation du polyuréthane dans le domaine de l'assise, pour offrir un confort et une légèreté remarquables, assure Francisco Gomez Paz. Il me semble essentiel de concevoir des objets qui reflètent le style de notre époque tout en exploitant les potentialités des nouvelles technologies. »

### Le retour des tressages

Si l'utilisation de l'osier, et plus largement des fibres végétales tressées, pour le mobilier remonte à l'Antiquité - égyptiens, grecs et romains tissant déjà des paniers, berceaux et sièges en jonc - c'est à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment en Grande-Bretagne et en France, que le mobilier en osier s'impose au jardin, la mode des parcs à l'anglaise et des

orangeries encourageant l'usage de ces meubles légers et résistants à l'humidité. Dans les années 1950 et 1960, notamment avec le style colonial, le rotin, cousin tropical de l'osier, lui vole la vedette pour des questions de souplesse et de solidité. « L'engouement pour les matières naturelles et l'intérêt retrouvé pour des techniques artisanales invitent à une nouvelle vogue de tissages bohèmes, note François Bernard, directeur artistique d'AM.PM. Il s'agit de tressages de cordes, de rubans, de joncs dont émanent des meubles évoquant eux-mêmes des sortes de textiles géants. Ces tissages créent la structure de ces fauteuils, canapés ou tables, les parties métalliques structurantes étant cachées. » Auparavant, les paillages, les cannages et les tissages étaient juste disposés sur l'assise et les dossiers alors qu'aujourd'hui, ils sont traités en total look. « L'un des thèmes récurrents de mon travail est la réinterprétation des typologies classiques du mobilier, en les actualisant à travers des dimensions contemporaines et des procédés industriels, assure le designer Antonio Citterio. La collection Milos que j'ai dessinée pour Kettal comprend des fauteuils, des canapés deux places, des canapés modulables... Elle s'inspire des assises extérieures typiques des années 1950 et 1960, traditionnellement fabriquées en bambou et en rotin. Toutefois, elle réinterprète ces formes à travers des technologies avancées et des processus industriels contemporains. La ligne s'articule autour d'une coque en métal et corde acrylique tressée, pensée pour accueillir des coussins généreux. Le tout offrant confort et durabilité. » Même construction pour les fauteuils Pattie de Giampiero Tagliaferrri, pour Minotti, dont la coque enveloppante repose sur une structure en acier inoxydable recouverte de corde entrecroisée. Eux aussi sont rendus encore plus confortables par les coussins moelleux sur l'assise et le dossier.

Piero Lissoni a développé quant à lui pour Living Divani des canapés, des banquettes et des fauteuils aux accoudoirs en tube d'acier noués de corde cirée ou de PVC, évoquant des paniers enveloppants. Le système d'assise modulaire Lagoon, imaginé par Emmanuel Gallina, chez Poliform, s'inspire lui de l'univers nautique. Les piètements en teck font référence au pont des bateaux quand les dossiers en corde renvoient au grément maritime. Conçue par Ken-saku Oshiro, la collection Lepi de Poltrona Frau propose des poufs de jardin en tressage de cordes polypropylène qui s'enroulent autour d'une structure

